

que est inhérent à notre présent régime économique, mais non sans dire que, même si on le reconnaît, le Gouvernement devrait tâcher de trouver une solution et d'élaborer un programme de longue haleine, au chapitre des placements de l'État, afin d'y remédier.

J'ai prévenu le Gouvernement que l'impopularité du parti conservateur dans ma province, la Saskatchewan, ces dernières années, a été attribuable, au moins en partie, au gâchis fait par le dernier régime conservateur, à l'échelon fédéral, en ce qui concerne le chômage.

A tort ou à raison, les gens de la Saskatchewan, semble-t-il, ne l'ont jamais oublié ni pardonné. Je tenais à avertir le Gouvernement qu'un gâchis semblable pourrait bien lui attirer le même sort politique.

Les gouvernements ne sont pas tous aussi lents que le nôtre à s'attaquer au chômage. Je songe ici au peuple anglais, pour lequel j'ai la plus vive admiration. Les Anglais, quand ils accomplissent quelque chose, ne semblent pas se soucier de savoir si, en agissant d'une façon quelconque, ils font des concessions à des "ismes" d'une sorte ou de l'autre, mais ils s'attaquent au problème dès qu'il se présente et prennent les dispositions qui s'imposent.

J'ai, par pur hasard, lu un petit journal gouvernemental qui s'appelle *Ulster Commentary*. Il est publié par le gouvernement dans la région de l'Irlande où je suis né. Mes amis conservateurs auraient intérêt à le lire. En effet, le gouvernement conservateur dont je parle pourrait fort bien se donner l'étiquette "conservateur-progressiste".

Comme je dispose de très peu de temps, je ne donne pas lecture de passages du journal, mais je me contente de signaler une ou deux initiatives. L'État, là-bas, s'occupe de la construction de 47 usines. Nos problèmes ne sont pas tout à fait les mêmes, mais l'Irlande dépend de ses fabrications pour l'exportation. En outre, des textes législatifs vont être déposés, qui étendront les pouvoirs prévus en vue de la suppression des taudis et de l'amélioration des habitations, afin de permettre à la population d'accéder plus facilement à la propriété.

Le Gouvernement accomplit aussi des choses qui me touchent vivement, par exemple la construction de 76 nouvelles écoles. Au sujet de l'industrie textile, question qui nous intéresse tous, il a même été jusqu'à lancer un programme éducatif parmi 12,000 jeunes travailleurs de cette industrie. Voici ce que dit *l'Ulster Commentary*:

Cette industrie doit avoir de l'attrait pour une forte partie des jeunes qui ont reçu une bonne formation pratique, si elle doit conserver son haut degré nécessaire d'habileté et d'efficacité.

[M. Knight.]

Tel est l'avis d'un comité institué par les ministres de l'Instruction publique et du Commerce.

Je voudrais bien que les programmes du Gouvernement s'inspirent des besoins de l'heure, des besoins des sans-travail. Ne dirait-on pas parfois que le programme du Gouvernement s'inspire, non pas des besoins de l'heure, mais de la réclame de l'industrie privée, aux États-Unis et au Canada, qui exalte les avantages de l'entreprise privée et déplore l'adoption de toute mesure qui pourrait avoir une apparence de socialisme. Je me suis même demandé si le Gouvernement, à l'instar de certains de ses amis, n'est pas vraiment heureux de constater qu'il existe un peu de chômage au Canada. L'autre jour, j'ai lu une déclaration intéressante dans un journal financier. Je n'ai pas le journal ici, mais je me rappelle fort bien y avoir lu qu'un peu de chômage est salutaire à notre économie.

Je ne sais ce que vous pensez mais je ne puis concevoir qu'un homme en possession de toutes ses facultés puisse parler de la sorte.

Au cours des quelques minutes qui me restent, je signalerai le point suivant. Apparemment, le Gouvernement prétend que les provinces ne sont pas trop intéressées de savoir si, oui ou non, le sujet du chômage sera inclus dans l'ordre du jour de la future conférence fédérale-provinciale.

Notre groupe s'est efforcé de persuader le Gouvernement de la nécessité d'inclure ce point dans l'ordre du jour. Comme d'habitude, on nous a répondu par un haussement d'épaules et un signe de dénégation. Le premier ministre (M. St-Laurent) est allé jusqu'à dire que, sans aucun doute, quelqu'un souleverait la question et qu'elle serait débattue. Toutefois, j'ai conclu, d'après les déclarations qui ont été faites de la part du Gouvernement, qu'on présume qu'aucune province en particulier ne s'intéresse beaucoup à la question. On nous a dit, au contraire, que les provinces et les municipalités assumaient à l'égard du chômage une bonne part de la responsabilité. Je suis certain que les provinces et les municipalités feront tout ce qu'elles peuvent, mais cette assertion contredit la déclaration que le Gouvernement a faite tout d'abord et qui nous portait déjà à penser entre 1940 et 1945 qu'il se chargerait définitivement du soin de trouver de l'emploi aux chômeurs aptes au travail. Je sais que mon temps s'épuise rapidement et qu'il me faut me hâter. Les provinces veulent-elles que la question du chômage soit étudiée? Au dire de certains, c'est probable mais ce n'est pas sûr. Eh bien, à ce propos, je veux citer